

traint d'accorder tout ce qu'on lui demandoit.

*Proposition  
des Juifs.*

IV. Il y a longtems que les Juifs de Vienne ont deffein de se bâtir un quartier hors de la Ville: ils viennent de proposer à la Cour Imperiale, que si l'on veut leur donner la permission de le bâtir dans l'enceinte des lignes qu'on fit l'année dernière, pour la seureté des Fauxbourgs, ils offroient de fournir la Brique necessaire pour revêtir les Forts & Redoutes qui accompagnent ces Lignes: Un Ancien Empereur de Rome, à qui les Atheniens vouloient élever une Statuë, montrant sa main, leur dit, *Voilà, Messieurs, le Piedestal sur lequel elle doit reposer*, leur demandant par ce moyen l'argent qu'ils destinoient à cette depense: l'Empereur d'aujourd'hui fait à peu près la même chose; car il a répondu aux Juifs, qu'il falloit lui donner en argent comptant le prix de ces briques, les assurant qu'il auroit soin des Redoutes pour lesquelles ils s'interessoient.

*Jesuite  
disgracié.*

V. Ce fut le Pere Widmans Jesuite, qui prononça à Vienne l'Oraison funèbre de l'Empereur Leopold; mais son zèle & son travail a été mal recompensé, puis qu'il a été interdit & exilé de la Cour; parce que les Envoyez de Dannemarck, d'Angleterre & de Hollande se sont plaints, que le Predicateur étoit sorti de son sujet, pour invectiver les Protestans, les taxant d'Heretiques, & soutenant que les Princes Catholiques étoient obligez, d'un devoir indispensable, de s'unir pour exterminer tous ceux qui étoient separés de l'Eglise. N'en déplaise à ce Reverend Pere, la Politique l'a mal secondé dans cette occasion; il pouvoit bien s'imaginer  
que